

# LE TEMPS

## Les sondages ont-ils sombré aux Etats-Unis?

Le Temps, Charles Wyplosz, 19 novembre 2020

---

### Les médias ont la mauvaise habitude d'annoncer les chiffres sans préciser la marge d'erreur, que les prévisionnistes sérieux se doivent de signaler

On attendait une vague de fond pour Biden mais, à l'arrivée, sa victoire est plutôt étriquée. L'affaire est dite, les instituts de sondage se sont encore lourdement trompés? Ce n'est pas si clair que ça.

En gros, les sondages ont vu juste. Sur les 50 Etats plus la capitale, 38 étaient annoncés comme assurés pour l'un ou l'autre des candidats, et c'est ce qui s'est passé. Seuls les 13 restants étaient en jeu. Les sondages avaient prédit que trois d'entre eux (Ohio, Iowa et Texas) voteraient pour Trump, et c'est ce qui s'est passé. Ils avaient placé les huit Etats restants dans la colonne Biden et se sont trompés pour deux d'entre eux (Floride et Caroline du Nord). Deux erreurs sur 51, ce n'est pas un naufrage, d'autant plus que ça n'a pas suffi à empêcher la victoire annoncée de Biden. Ce n'est pas la surprise de 2016.

Les dernières prédictions présentées dans le New York Times à la veille des élections annonçaient que Biden récolterait 351 délégués au collège électoral. Mais les prévisions sont imprécises, avec une marge d'erreur souvent estimée à 3%. En ignorant les Etats où le candidat en tête n'avait que 3% ou moins d'avance sur son concurrent, le New York Times annonçait 291 délégués pour Biden. Une lecture prudente de ces sondages prévoyait donc entre 291 et 351 délégués pour Biden, il en a finalement obtenu 306.

Au niveau national, les sondages donnaient une avance de 8% pour Biden. A l'arrivée, il ne distance Trump que de 3,6%. L'écart excède la marge d'erreur présumée. Elle a sans doute été plus grande que ce que l'on pensait, et c'est bien là le problème. Les médias ont la mauvaise habitude d'annoncer les chiffres sans préciser la marge d'erreur, que les prévisionnistes sérieux se doivent de signaler. Il serait plus raisonnable d'annoncer non pas un chiffre, mais une bande et son degré de confiance estimé (par exemple 95% de probabilité que Biden recueille entre 291 et 351 délégués).

Plus grave, les sondages se sont systématiquement trompés dans le même sens: ils ont systématiquement surestimé Biden et sous-estimé Trump, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent. Ça, c'est une vraie erreur. Le travail des statisticiens n'est pas seulement d'évaluer la précision de leurs résultats (la marge d'erreur) mais aussi de détecter des erreurs systématiques. De nombreuses études sont en cours pour comprendre ce qui s'est passé mais quelques pistes commencent à apparaître. Deux d'entre elles sont intéressantes.

La première piste est simple. Tout au long de sa campagne, Trump n'a cessé de dire du mal des sondages. Il est possible que ses partisans les plus farouches aient refusé de répondre aux sondages lorsqu'ils ont été interrogés. Plus il accusait les sondages, plus ceux-ci devenaient biaisés, et plus il se plaignait.

La seconde est plus subtile. Elle est liée à la division accrue de l'électorat américain. Il semble admis que Biden a perdu en Floride parce que les Latinos l'ont moins soutenu que prévu. Mais c'est le vote latino qui a fait basculer l'Arizona en sa faveur, de très peu, il est vrai. En Floride, les Latinos sont majoritairement d'origine cubaine ou vénézuélienne. Ils ont été très sensibles aux déclarations de Trump qui décrivait Biden comme un socialiste, voire un communiste à la Castro ou à la Maduro. Cet argument n'a pas ému les Latinos de l'Arizona, en majorité d'origine mexicaine. Les instituts de



CHARLES WYPLOSZ

***Les médias ont la mauvaise habitude d'annoncer les chiffres sans préciser la marge d'erreur, que les prévisionnistes sérieux se doivent de signaler***

sondage ont veillé, on l'espère, à inclure la bonne proportion de Latinos dans leurs échantillons mais probablement sans faire la distinction entre les origines. Or l'art des sondages est d'avoir suffisamment de chaque catégorie, et sous-catégorie, dans les échantillons, faute de quoi la marge d'erreur augmente très vite.

Au-delà de cet exemple, la division de la société américaine implique la multiplication de groupes à prendre en compte: âge, niveau d'études, genre, profession, religion, groupe ethnique, urbain ou campagnard, etc. Ça fait beaucoup de catégories. Les sondeurs ont du pain sur la planche, et pas seulement aux Etats-Unis.